

La viande de homard congelée est habituellement présentée dans des "emballages à froid". Le produit doit demeurer congelé jusqu'au moment de sa consommation. Il existe des conditionnements de cinq qualités différentes, depuis celui de chair de première qualité, le plus cher, qui contient une queue de homard et les pinces jusqu'à celui de qualité inférieure, contenant de la chair en morceaux. Il y a également des commandes spéciales; il peut alors s'agir uniquement, par exemple, de chair de pince ou de chair de la queue, selon l'usage que l'on veut en faire.

Le produit est présenté en paquets de 11,3 onces, de deux livres, et de cinq livres.

Depuis 1988, les transformateurs de chair de homard sont assujettis à des pratiques de fabrication plus rigoureuses pour éviter la présence de lypteria ou d'autres contaminants. On a adopté des méthodes de "salubrité améliorée" et les inspecteurs vérifient régulièrement les procédés de fabrication.

Les inspecteurs de la FDA américaine prélèvent aussi des échantillons du produit sur chaque expédition. Depuis la mise en oeuvre des bonnes pratiques industrielles, aucune trace de lysteria n'a été découverte dans du homard canadien cuit.

CHAIR DE HOMARD TRANSFORMEE

C'est ce que l'on appelle habituellement un produit "emballé à chaud". Il est stérilisé dans des autoclaves la durée et la température de l'opération sont contrôlées et, comme il s'agit d'une conserve, il n'est pas nécessaire de le réfrigérer. Le homard emballé à chaud porte l'étiquette particulière du producteur ou de l'acheteur. Il est présenté dans des boîtes de 2,5 onces, cinq onces ou dix onces. Ces dernières années, sa production a continué à diminuer et constitue aujourd'hui moins de 5 % de la production de homard.

MARCHES

Plus de 90 % des homards canadiens sont exportés. Les marchés les plus importants sont les Etats-Unis, l'Europe occidentale et le Japon. Si les Etats-Unis est le marché où la demande est la plus importante, celle-ci croît également en Europe et au Japon.

L'industrie est essentiellement axée sur l'offre, et la production ainsi que les exportations sont, pour l'essentiel, tributaires des saisons ou des variations des approvisionnements, plutôt que des conditions prévalant sur les marchés. À cause de prises supérieures à la normale en 1989 et de la baisse de la demande au Japon et en Nouvelle-Angleterre,